

L'OPINION EN QUESTION :**L'ABSTENTION**

Ce sondage est réalisé pour  **Acteurs publics**

Publié dans  **Acteurs publics** en Mars 2004

Publié dans  **metro** le Vendredi 27 février 2004

Diffusé sur  **LCP** le Jeudi 26 février dans
l'émission **L'opinion en question à 20h30**

LEVEE D'EMBARGO LE JEUDI 26 FEVRIER - 12 HEURES

Sans ambition prédictive quant au futur taux d'abstention, cette étude aborde le problème de l'abstention de manière globale, tentant de mesurer la propension des Français à l'abstention et de visiter les représentations qui y sont attachées.

Une abstention assez facilement avouée

Sur l'ensemble des Français en âge de voter et inscrits sur les listes électorales, plus d'une personne sur deux (53%) déclare s'être déjà abstenue ou avoir voté blanc depuis qu'elle est en âge de voter contre 45% affirmant l'inverse. Ce pourcentage d'abstention déclarée peut paraître faible sachant les taux d'abstention réellement observés qui est au moins de 30%, comme au dernier scrutin présidentiel pourtant le plus mobilisateur. Ainsi, le taux d'abstention et de vote blanc aux dernières élections européennes dépasse, à lui seul, le pourcentage déclaré dans le présent sondage.

La propension à l'abstention, comme à l'inscription sur les listes électorales, est, par ailleurs, très différenciée selon les catégories d'âge. Les personnes âgées sont en effet, à la fois les plus nombreuses à être inscrites sur les listes électorales (96% des 65 ans et plus) et les plus nombreuses à déclarer ne s'être jamais abstenues à une élection (+16 points que la moyenne). La France rurale semble également moins encline à l'abstention : 49 % des personnes habitant une commune rurale ou de moins de 20 000 habitants déclarent ne s'être jamais abstenues au lieu de 40% seulement dans l'agglomération parisienne. Par ailleurs, il est intéressant de noter que les sympathisants de gauche semblent moins assidus aux urnes que leurs compatriotes sympathisants de droite (57% déclarent s'être déjà abstenus ou avoir voté blanc contre 46% seulement pour les sympathisants de droite), le profil sociologique de ces derniers expliquant certainement en partie ce phénomène.

L'intérêt déclaré pour la politique ne semble pas aussi déterminant qu'on aurait pu l'imaginer dans le fait de s'abstenir ou non. Ainsi, les personnes déclarant ne pas s'intéresser du tout à la politique sont plus nombreuses que la moyenne (58%) à déclarer s'être abstenues mais près d'une personne férue de politique (déclarant s'y

intéresser beaucoup) sur deux (48%), s'est déjà abstenue.

Le statut déprécié des élections cantonales et régionales

Pour plus d'un Français sur deux (54%), c'est à l'élection présidentielle qu'il est « le plus grave de ne pas voter ». Les autres types d'élections obtiennent, quant à elles, des scores bien moindres : 14% de personnes pensant que c'est aux élections législatives qu'il est le plus grave de ne pas voter, 11% aux municipales, 7% aux régionales, et seulement 4% pour les élections cantonales ou européennes.

Ainsi, la gravité de l'abstention est clairement corrélée, dans l'esprit des Français, à l'importance accordée aux différents scrutins. En ceci les Français restituent d'ailleurs une hiérarchie conforme aux taux réels d'abstention observés lors des derniers scrutins.

A ce titre les élections européennes demeurent, avec 32% des Français estimant qu'il s'agit des élections où il est le plus « excusable » de ne pas voter, l'élection la plus mal-aimée des Français.

Notons, en ce qui concerne le prochain rendez-vous électoral qu'un quart des Français considèrent qu'il s'agit de l'élection où il est le plus excusable de ne pas voter et 10% en ce qui concerne les élections régionales.

Cette indifférence vis-à-vis du vote aux élections cantonales est d'ailleurs particulièrement élevée chez les plus jeunes (un tiers des de 18 à 24 ans) .

Une abstention fortement motivée

L'abstention est loin d'être, aux yeux des Français, un phénomène accidentel. En effet, à la question de savoir quelle est la principale raison pour laquelle les gens ne vont pas voter, seuls 4% des Français estiment que c'est à cause d'un empêchement survenant le jour de l'élection (maladies, absence le jour de l'élection etc...).

Au contraire, l'abstention est interprétée comme l'expression d'un malaise, la résultante d'un mélange corrosif de mécontentement, de désintérêt pour la politique et d'un sentiment de crise de la représentation. Ainsi, un tiers des interviewés pensent que les gens ne vont pas voter car ils « veulent manifester leur mécontentement », 29% pensent avant tout qu'« ils ne s'intéressent pas à la politique » et un pourcentage équivalent qu'« ils ne se sentent pas représentés par les candidats ».

Il est intéressant de noter que les personnes à qui il est déjà arrivé de ne pas se rendre aux urnes ou de voter blanc renvoient beaucoup moins l'abstention à un manque d'intérêt pour la politique (cité à 24% seulement) qu'au fait de ne pas se sentir représentées (36%).

On notera également que les personnes de sensibilité de droite estiment que la principale raison qui explique l'abstention est le manque d'intérêt pour la politique (36%) tandis les proches du parti socialiste et plus encore de l'extrême gauche penchent beaucoup moins pour cette explication (respectivement 28 et 23%) que pour l'expression d'un mécontentement et d'une défiance vis-à-vis de la classe politique.

Le contrôle des promesses électorales comme meilleur moyen de lutter contre l'abstention

Parmi les solutions proposées afin de lutter contre l'abstention, le contrôle des promesses électorales est celle qui séduit particulièrement les Français pour 44% d'entre eux. Elle est unanimement préférée par les différentes catégories d'âge, d'appartenance politique ou catégories sociales.

D'autres mesures sont également citées mais dans de bien moindres proportions : un quart des Français estiment qu'il faut renforcer la transparence financière de la vie politique, 13% qu'il faut diversifier son personnel et une minorité de 8% qu'il faut donner davantage de pouvoir aux élus par rapport au pouvoir économique.

L'ensemble des données recueillies renouvelle donc le regard porté sur l'abstention dans la lignée d'ailleurs de récents travaux : c'est bien à une crise de l'utilité du vote que l'on peut imputer le déclin de la participation, beaucoup plus qu'à une critique du comportement ou de l'identité des élites politiques. C'est pourquoi le renouvellement du lien unissant l'élu et les électeurs apparaîtrait bien plus efficace pour relancer la participation que l'introduction de nouvelles règles destinées à réduire la dissemblance sociodémographique entre les élus et les personnes qu'ils doivent représenter (politiquement).

Jérôme Sainte-Marie
Directeur BVA Opinion

L'ABSTENTION ET LE VOTE BLANC

Depuis que vous êtes en âge de voter, vous est-il arrivé de vous abstenir de voter ou de voter blanc à une élection ?

* Base : personnes inscrites sur les listes électorales

	Ensemble
Oui plusieurs fois	35
Oui une fois	19
<i>ST Au moins 1 fois</i>	53
Non jamais	45
(NSP)	1
TOTAL	100

Sondage réalisé par l'Institut BVA auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

961 personnes ont été interrogées les 20 et 21 février 2004 par téléphone.

Echantillonnage par la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par régions et catégories d'agglomération.

LA PRINCIPALE RAISON DE L'ABSTENTION

Selon vous, parmi les propositions suivantes, quelle est la principale raison pour laquelle les gens ne vont pas voter ?

	Ensemble
Ils veulent manifester leur mécontentement	33
Ils ne s'intéressent pas à la politique	29
Ils ne se sentent pas représentés par les candidats	29
Ils ne peuvent pas aller voter (sont malades ou absents le jour de l'élection)	4
(Autres) / (Aucune des 4 propositions)	3
(NSP)	2
TOTAL	100

LE MEILLEUR MOYEN POUR LUTTER CONTRE L'ABSTENTION

Parmi les propositions suivantes, laquelle vous paraîtrait la plus utile pour que les électeurs votent davantage aux élections ?

	Ensemble
Contrôler l'application des promesses électorales	44
Renforcer la transparence financière de la vie politique	25
Diversifier le personnel politique	14
Accroître le pouvoir des élus par rapport au pouvoir économique	9
(NSP)	5
(Autres) / (Aucune des 4 propositions)	3
TOTAL	100

PERCEPTION DE LA GRAVITÉ DE L'ABSTENTION SELON L'ÉLECTION CONCERNÉE

A laquelle des élections suivantes vous paraît-il le plus grave de ne pas voter ? Et le plus excusable de ne pas voter ?

	Le plus grave	Le plus excusable
Une élection présidentielle	54	6
Aux élections législatives	14	4
Aux élections municipales	11	12
Aux élections régionales	7	10
Aux élections cantonales	4	25
Aux élections européennes	4	32
(NSP)	6	11
TOTAL	100	100

INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE

Est-ce que vous vous intéressez à la politique ?

	Ensemble
Beaucoup	15
Plutôt	25
Peu	36
Pas du tout	23
(NSP)	1
TOTAL	100

Bva

Bva ACTUALITÉ

FÉVRIER 2004

**L'OPINION EN QUESTION :
L'ABSTENTION**